Aby Warburg. Le Rituel du serpent : récit d'un voyage en pays pueblo

Jean-Loup Korzilius

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1844>

DOI : 10.4000/critiquedart.1844

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Jean-Loup Korzilius, « Aby Warburg. Le Rituel du serpent : récit d'un voyage en pays pueblo », *Critique d'art* [En ligne], 22 | Automne 2003, mis en ligne le 24 février 2012, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1844> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1844>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Aby Warburg. Le Rituel du serpent : récit d'un voyage en pays pueblo

Jean-Loup Korzilius

RÉFÉRENCE

Warburg, Aby. *Le Rituel du serpent : récit d'un voyage en pays pueblo*, Paris : Macula, 2003, (La Littérature artistique)

- 1 C'est dans des circonstances singulières que fut produit le texte éponyme de cet ouvrage, et son contenu est tout aussi singulier. En 1923, Aby Warburg, le père de l'iconologie et fondateur de l'institut du même nom, donne une conférence devant le public d'une clinique psychiatrique suisse, où il est interné depuis 1921, afin de faire la preuve de sa guérison. Diapositives à l'appui, il y relate ce que lui inspira un voyage effectué entre 1895 et 1896 dans une région désertique du sud-ouest des Etats-Unis, habitée par les Indiens Pueblos, des chasseurs-cultivateurs. Venu à New York pour des raisons familiales, A. Warburg avait entrepris cette expédition pour vérifier *in situ* ce qu'il tenait d'ethnologues américains, dont F.H. Cushing, spécialiste de la religion indienne et sacré lui-même prêtre d'une tribu : « la superstition va de pair avec l'activité de la vie ».
- 2 Pour comprendre la pensée religieuse indienne, il ne se contenta pas de lectures, mais dessina, photographia, nota les coutumes et assista à plusieurs danses rituelles, notamment celle consacrée à la croissance du maïs. Une danse qu'il ne vit pas lui-même, la danse du serpent, deviendra dans la conférence le moment-clé de son aventure intellectuelle américaine. A. Warburg observe qu'ici la nature n'est pas sollicitée au moyen de mimiques ou de masques, mais symboliquement provoquée par un serpent à sonnettes transformé par des manipulations magiques (dont la prise en bouche) en un catalyseur de l'orage, dispensateur de la pluie bienfaitrice.
- 3 Sur la base de ces souvenirs, A. Warburg construit ensuite un historique du symbolisme à la fois maléfique et positif du reptile. Culte dionysiaque et d'Asklépios, références

bibliques et astrologiques sont convoqués pour montrer comment toute culture essaye en permanence de surmonter les “forces démoniques” tout en s'éloignant au fil des siècles de l'instinctivité initiale. D'où l'intérêt des cérémonies étudiées : non sanglantes et clairement signifiantes, elles se situeraient à “égale distance entre la magie et le logos”. Or la technologie moderne et, s'agissant des Indiens, auparavant l'influence espagnole ont effacé ce précieux équilibre que les Pueblos ont su sauvegarder dans leur relatif isolement géographique.

- 4 Selon Joseph Koerner, la portée épistémologique de ces analyses et l'attrait de Warburg pour les survivances antiques dans l'art du Quattrocento s'enracinent dans les conflits personnels de leur auteur. A cela, le texte d'un célèbre disciple de Warburg, Fritz Saxl (1930), apporte d'utiles nuances quant à son cheminement scientifique vers une conception anthropologique d'un art animé par le religieux (cf. l'article sur sa collection d'objets indiens). La réunion de ces textes très documentés invite à réfléchir sur l'approche de tout phénomène culturel, sans oublier la position du regardeur. On regrette alors l'absence d'une bio-bibliographie détaillée d'Aby Warburg et de Fritz Saxl, qui aurait rappelé que ces questionnements sont profondément ancrés dans l'histoire de l'art germanophone.